

L'Art...vues - Octobre-novembre 2013



Du 25 octobre au 2 novembre à Montpellier

## Jean-François Bourgeot : « Le cinéma est un art de paix mais un art de résistance aussi »

Des invités prestigieux, Daniel Auteuil et Gilles Jacob, directeur du Festival de Cannes, un panorama complet de la production cinématographique méditerranéenne, en courts et longs métrages, des tables rondes, des ateliers. La 35<sup>e</sup> édition du Cinémed s'annonce prometteuse. Jean-François Bourgeot, son directeur se penche sur cette programmation.



J.-F. Bourgeot, directeur du festival

Avec tous ces pays en guerre, il est probable que la production cinématographique soit en rade dans certains pays, avez-vous eu des difficultés à construire votre programmation ?

La guerre n'a jamais été un problème pour nous. C'en est un pour les populations concernées. Et cette guerre n'est jamais totale en Méditerranée. Elle est effectivement un frein à la production dans certains pays, mais pourtant nous montrerons un excellent film syrien en compétition. Le court-métrage d'ouverture est palestinien, nous consacrons un hommage important à une société de production égyptienne et Yousri Nasrallah sera président du jury ! Le cinéma est un art de paix, mais un art de résistance aussi. Les armes de guerre sont de plus en plus sophistiquées, les outils du cinéma aussi... Non, nous n'avons pas eu de problème de programmation cette année.

Où en est le cinéma italien ? Y-a-t-il de nouveaux réalisateurs émergents ?

Le cinéma italien est toujours capable de faire des propositions intéressantes et nous allons le prouver avec Matteo Garrone, cinéaste de la relève qui s'inscrit dans une veine critique, voire satirique, de la société italienne. Le cinéma italien d'aujourd'hui survit aux années Berlusconi mais il peut-être parfois écrasé par la référence aux « anciens ». Dans sa carte blanche, Matteo Garrone a notamment choisi *8 1/2* de Fellini... Et le cinéclub Jean-Vigo de Montpellier ouvrira sa saison avec *Amarcord*. C'est vrai que là, il est difficile de lutter !

Parmi les nouveautés de l'année, vous avez mis en place des ateliers, pouvez-vous préciser en quoi ils consistent et à qui ils s'adressent ?

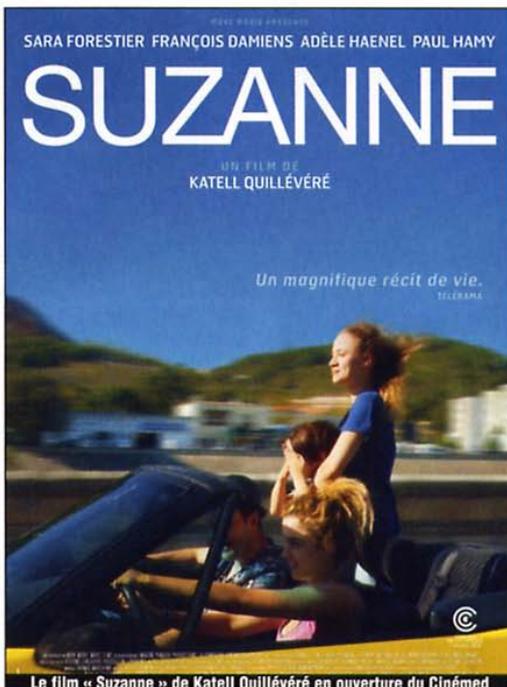
Il s'agit d'ateliers que proposent la société ArtFrx, école d'animation installée à Montpellier, et qui durant deux jours le premier week-end montrera au public les différentes techniques de création d'images animées ; Ce sont les élèves de cette école qui fournissent à Cinémed les « virgules », créées sur une musique de Christophe Héral, que vous pourrez découvrir en générique de certaines séances. Il faut savoir que les étudiants qui sortent de cette école montpellieraine sont bien armés d'un point de vue technique et créatif.

Gilles Jacob a une carte blanche ? Comment l'avez-vous convaincu de venir ?

J'ai rencontré plusieurs fois Gilles Jacob, à Cannes bien sûr, mais aussi il y a longtemps au festival italien d'Annecy et plus encore à l'occasion de la sortie de ses livres. Deux fois au moins j'ai pu l'interviewer. C'est un homme passionnant et c'est un personnage. En toute modestie, je suis avec lui un peu victime d'un processus d'identification : il était à la fois journaliste, cinéophile et directeur d'un grand festival ! Je lui dis « vous », mais dans ma tête, c'est un grand frère.

Pourquoi avez-vous choisi le film *Suzanne* en ouverture ?

J'ai découvert le film à Cannes où il était programmé, en ouverture de la Semaine de la Critique. C'est un film très fort sur le thème de la liberté, et du prix à payer pour celle-ci. Il est porté par des acteurs que j'aime beaucoup, notamment Sara Forestier - souvenez vous de *Le Nom des*



Le film « Suzanne » de Katell Quillévére en ouverture du Cinémed

*gens* que nous avons présenté en avant-première – et François Damiens qui confirme ici sa sensibilité et son potentiel de discrétion, de nuances, sur le registre dramatique. C'est le deuxième film d'une jeune réalisatrice française, Katell Quillévére, et son caractère méditerranéen vient essentiellement des lieux de tournage : Marseille, la région d'Als et aussi l'autre côté de la mer. Il a d'ailleurs été soutenu par la Région Languedoc-Roussillon.

De plus en plus de films du Cinémed passent en salle, est-ce à dire que les distributeurs s'ouvrent à cette production ? C'est une reconnaissance pour votre travail ? Oui et non. Les professionnels savent ce que nous faisons mais ne sont pas toujours prêts à acheter des films qu'ils jugent trop « fragiles » pour le circuit commercial français.

Certains le font en se déclarant après que le film soit passé chez nous – c'est le cas avec *Keep smiling*, Antigone d'or l'an dernier et que nous avons présenté les premiers en France, qui a été acheté par un distributeur et qui est sorti en salles. Mais quelques fois, ce sont eux qui trouvent le film avant nous et ont le courage de le défendre, voire même à le coproduire.

C'est le cas par exemple avec *L'Arbitro*, film italien que nous avons sélectionné en compétition et qui a été coproduit par Le Pacte qui va le distribuer en France. On pourrait citer aussi Pyramide pour le film palestinien *Giralada*. Globalement il s'agit de mouvements parallèles. Nous sommes des têtes chercheuses mais certains distributeurs français le sont aussi, heureusement.

Recueillis par MCH

■ Quelques temps forts :

- Soirée d'ouverture : *Suzanne*, de Katell Quillévére, avec Sara Forestier, Adèle Haenel, François Damiens, en présence de l'équipe du film, vendredi 25 octobre.
  - Hommage et carte blanche : Daniel Auteuil, Marias Paredes, Augusti Villaronga, Marianne et Gabriel Khoury.
  - Cartes blanches à Gilles Jacob et Matteo Garrone.
  - La sélection des films du Portugal à la mer Noire, les copies restaurées.
  - Les rencontres professionnelles, la bourse d'aide, les colloques.
- Tél. 04 99 13 73 73. [www.cinemed.tm.fr](http://www.cinemed.tm.fr)

### Programmation à Lattara par le Cinémed

A la demande du musée archéologique de Lattes, le Cinémed a entrepris les projections d'un cycle de cinéma méditerranéen. A voir ou revoir jusqu'à Noël : *Respiro* (2002) d'Emanuele Crialesa, Italie, 1h30mn, avec Valeria Golino, Vincenzo Amato, Veronica D'Agostino, 20 octobre ; *Fais-moi plaisir !* (2009) d'Emmanuel Mouret, France, 1h30mn, avec Emmanuel Mouret, Judith Godrèche, Frédérique Bel, 17 novembre ; *Le Nom des gens* (2010) de Michel Leclerc, France, 1h40mn, avec Jacques Gamblin, Sara Forestier, Zinedine Soualem.

Accès, tarifs et toutes les informations : <http://museearcheo.montpellier-agglo.com>